

## Sapeurs en Afghanistan

Par le Capt David I. Holsworth et le Maj Don Dubois  
Traduit par: A 154 Lcol P. Labelle, R22eR

En accomplissant des tâches tels le déminage en ex-Yougoslavie, la réparation de pistes d'atterrissage en Haïti ou la purification d'eau au Sri Lanka, les sapeurs ont toujours fait le nécessaire pour aider les soldats à vivre, à se déplacer et à combattre sur le champ de bataille. D'aucuns prétendent que les sapeurs sont généralement les soldats les plus occupés lors de déploiements. Ainsi, croit-on, en est-il de l'Afghanistan. Au sein de la Force opérationnelle interarmées Afghanistan (FOI-Afg) déployée dans la province méridionale de Kandahar, se trouve près d'un régiment de sapeurs qui s'adonne à la pratique des nombreux aspects du métier d'ingénieur militaire.

L'escadron du soutien rapproché (ESR) constitue le groupe type du génie de campagne et est le plus important en nombre (130 soldats) au sein du régiment. Équipé du nouveau véhicule blindé léger (VBL-G), cette sous-unité fournit le soutien rapproché au groupement tactique (GT) engagé dans le combat. Pour répondre aux besoins du GT, l'escadron est composé de trois troupes disposant de ressources en génie blindé, en équipement lourd ainsi que des équipes pour le déblayage des routes. Ce mélange est adapté à la tâche en vue d'assurer la mobilité et un soutien vital au succès du GT.



Photo 1



Photo 2

Photo 1: Cplc Fiesel du 1er RGC opère le VBL-G durant la démolition d'un point de défense  
Photo 2: Deux caporaux du 53<sup>e</sup> Escadron du génie léger démontent une clôture de barbelée autour d'un point de défense

Chaque jour, partout dans les districts de la province de Kandahar parsemés d'EEI, des sapeurs s'adonnent au déminage des routes, opérations parfois appelées « détection par détonation ». La mise en service d'une capacité de déminage des routes en accéléré (CDRA), qui inclut l'utilisation des véhicules blindés Husky et Buffalo a certainement amélioré la détection, mais la plupart du travail se fait toujours à l'ancienne - à pied.

En outre, tous les genres de patrouille requièrent presque toujours la participation des sapeurs.

Au cours de ces opérations intenses, les ingénieurs utilisent leurs compétences en recherche, déminage et démolition en appui aux autres armes de combat. Quand le temps le permet, les sapeurs vont souvent aider à améliorer les infrastructures des camps tels bunkers et postes d'observation. Aussi, les ingénieurs ont construit une grande partie de l'infrastructure tactique pour soutenir l'accroissement continu des forces de sécurité nationales afghanes. Dans la province de Kandahar au cours des deux dernières années, les sapeurs ont utilisé des quantités impressionnantes de produits de défense HESCO Bastion - essentiellement des cages de type clôture métallique bordées de toile et remplies de gravier, de terre ou de sable. Le produit final consiste en des murs en terre rapidement installés utilisés pour la construction des bunkers ou pour fortifier les postes d'observation et d'autres points vitaux,

L'escadron anti-EEI (A-EEI), une nouvelle entité du génie récemment créée, est chargé de la réduction de l'impact des EEI sur les forces de la coalition. Ceci est fait par le biais de trois lignes d'opérations. La première, s'attaquer à l'engin, consiste principalement à neutraliser et éliminer les EEI. Le personnel chargé de la neutralisation des explosifs et munitions, équipé de Cougars et d'équipements complémentaires de haute technologie, est déployé dans l'ensemble du secteur canadien et fournit l'appui nécessaire à nos forces. Ce personnel est toujours prêt et en attente d'appels d'urgence. Au fil des ans, les démineurs ont su s'adapter aux nouveaux types d'EEI et sont devenus très habiles à neutraliser ces dangereux engins.



Des pompiers refroidissent un VBL-G qui a été endommagé après une attaque d' EEI

La deuxième ligne d'opérations de l'escadron A-EEI consiste à former la Force en la matière. Les équipes d'exploitation tactique (EET), généralement composées de membres du rang et/ou

d'officiers subalternes, analysent les sites d'explosion et décodent les indices qui révèlent les techniques et les procédures des insurgés. Les leçons tirées de leurs découvertes servent à développer de nouvelles procédures pour nos forces dans le but de s'adapter à cette menace en constante évolution.

Enfin, les efforts de chacun dans l'escadron mènent à la troisième ligne d'opération qui est l'attaque du réseau. Les renseignements recueillis sur les sites des EEI permettent aux forces de la coalition de cibler les réseaux EEI que sont les fournisseurs, les financiers, les fabricants, les planteurs et autres collaborateurs. L'escadron A-EEI, dans ses efforts pour développer l'expertise chez les soldats quant à la neutralisation des EEI, a certainement contribué à sauver des vies en Afghanistan.

À l'autre extrémité du continuum, on retrouve une unité de soutien constituée de militaires et de civils soit un escadron de quelque 120 membres qui fournit le soutien général (ESG). Cet escadron a une capacité de génie construction (GC) pour le soutien à l'extérieur du périmètre des camps. Les occupations du GC tels les plombiers et les électriciens, fournissent le soutien de première ligne pour les infrastructures tactiques, ainsi que la supervision de la gestion des projets des contractants engagés par la section des contrats de l'ESG. Les pompiers fournissent des services de sécurité incendie pour les infrastructures et les avions, et, comme les pompiers civils avec leurs «mâchoires de vie», retirent les passagers blessés des véhicules blindés.

À l'intérieur du périmètre du camp (KAF), 60 employés civils voient aux opérations de GC et font la maintenance des sites canadiens ; ce personnel inclut tous les métiers de la construction ainsi que des ingénieurs, des technologues, des concepteurs et du personnel de soutien administratif. La section des contrats comporte également une dizaine de militaires et d'employés civils qui fournissent tout le soutien aux contrats et des services de gestion de projet pour les grands et les petits projets à KAF et pour les sites d'infrastructure tactique dans toute la province de Kandahar.

Les équipes de reconstruction provinciale de Kandahar (ERPK), au sein desquelles on retrouve des spécialistes du génie, constituent un autre élément digne de mention. Pour ces derniers, l'effort porte sur la reconstruction de la cité de Kandahar. Ces petites équipes gèrent les contrats locaux destinés à la reconstruction des infrastructures endommagées, aux améliorations et aux rénovations des installations civiles existantes et mettent en œuvre de nouveaux projets. Des rénovations apportées à une station de police nationale afghane, des installations plus sécuritaires pour les écoles et les universités (clôtures et barrières), des réparations planifiées de routes et le creusage de puits dans les communautés sont là des exemples du travail effectué par les spécialistes du génie.

Dernière mais non la moindre est l'organisation de gestion de construction (OGC), créée au cours de la Roto IV. Elle est constituée de deux équipes de gestion de construction (EGC) de douze membres chacune et d'un élément de commandement. Les EGC gèrent des équipes de travail afghanes de plusieurs centaines de personnes. Ces EGC sont autonomes et travaillent sur des chantiers majeurs choisis en collaboration avec les dirigeants afghans. Parmi les projets notoires, il y a la construction d'un pont par delà la rivière Arghandab, l'expansion et le pavage d'une partie de la fameuse Route Fosters dans le district de Panjwayi et le creusage de fossés

d'irrigation dans le district de Zhari. Ces projets font travailler les communautés afghanes et aident la FOI-Afg dans sa quête de résultats positifs permanents dans les zones où opèrent les canadiens.



EGC 2 ouvre un nouveau fossé d'irrigation qui a construit dans la communauté de Pashmul du district Zahrey, au début du printemps 2009



EGC 1 travaille à l'agrandissement de la route Fosters dans le district de Panjwayi

En guise de conclusion, il est bien évident que les ingénieurs en théâtre sont organisés en fonction des tâches à accomplir et qu'ils sont employés dans une panoplie de tâches allant du tâtonnement sur les chemins de terre à la recherche d'EEL, à éteindre les incendies dans les camps, à la supervision et au paiement des afghans pour les projets de construction. Le but de cet article était de mettre en lumière le genre de travail effectué par les sapeurs en théâtre. Il convient également de mentionner que d'autres ingénieurs sont employés dans la formation et le mentorat de l'armée nationale afghane, à l'entretien dans l'élément de soutien du théâtre et dans plusieurs des principaux postes de commandement et d'état-major dans divers QG.

Chimo.

**Le Capt David I. Holsworth** a servi en Afghanistan en 2007-2008 à titre d'officier des opérations d'un escadron de campagne et sert présentement au sein de la Branche J Génie au QG de la FEC. Le **Maj Don Dubois** a servi au QG du Commandement régional (Sud) de la FIAS à titre d'ingénieur provincial en chef pour près de 10 mois en 2007 et occupe présentement la position de Coord J Génie au QG de la FEC.